



Événement
labellisé

**QUELLE
EST VOTRE
EUROPE** 

Consultations citoyennes
sur l'Europe

COMPTE RENDU D'ACTIVITE

ORGANISATEUR DE L'ACTIVITE

Raison sociale	Nebbia
Adresse	Avenue Nicoli, 20250 Corte
Courriel	admin@radio-nebbia.fr
Personnes responsables	Stéphanie Antonini, Anthony Limelette

INFORMATIONS PRATIQUES

Intitulé de l'activité	Notre avenir ? Et si on parlait Europe !
Description de l'activité	Discussion publique, suivie d'un buffet
Date et heure	Mercredi 10 octobre de 14h30 à 16h50
Lieu	A casa studentina, Avenue Nicoli, Corte
Nombre de participants	34
Catégories de publics présents	étudiants principalement
Nom des intervenants et des grands témoins	Stéphanie Antonini et Anthony Limelette (introduction, informations et modération), Isabel Moyano et Pawel Soliński, étudiants internationaux.

SYNTHESE DE L'ACTIVITE

Thèmes évoqués (par ordre décroissant d'importance dans le débat) :

- Diversité culturelle/Nationalismes
- La démocratie
- Les migrants
- Le sentiment d'appartenance
- Les inégalités et le système économique
- Les mobilités

Questions / attentes / problèmes soulevés :

- L'UE est-elle vraiment l'Europe telle que nous la vivons et la souhaitons ? Ses frontières correspondent-elle à des réalités culturelles ? Notamment après le Brexit...
- Nous attendons que l'UE fasse avec, soutienne et encourage la diversité culturelle, qu'elle se comporte de manière plus humaine avec les migrants.
- Les citoyens ne se sentent pas réellement représentés puisqu'ils ne sont pas écoutés dans leurs revendications, et ce, qu'ils soient consultés ou qu'ils contestent spontanément.

Pistes de propositions formulées :

- Miser beaucoup plus sur l'enseignement des cultures, histoires et langues, des autres européens
- Définir des modes linguistiques qui permettent de se comprendre, en veillant au respect des différences culturelles qui font notre richesse et force.
- Repenser et actualiser nos positionnements et stratégies économiques dans un monde qui a déjà changé
- Repenser également nos espaces politiques et culturels (exemple : l'espace méditerranéen est une réalité vécue)
- Les médias ont un rôle démocratique à jouer en s'emparant des problématiques de l'Europe et des autres pays européens.

COMPTE RENDU DE LA DISCUSSION

A la question, **comment percevez-vous l'Europe d'aujourd'hui**, deux sentiments émergent :

- L'opportunité d'une telle diversité : des pays aux histoires et cultures différentes « marchent ensemble », l'absence de frontières permet le voyage, la rencontre, le dialogue, donc la Liberté et la Paix.
- L'inquiétude face à la montée des nationalismes radicaux, le Brexit et la menace de replis des peuples sur eux-mêmes.

Le sujet des migrants est l'exemple et l'argument avancé tout au long de la discussion, comme le grand révélateur d'une Europe fragile, qui n'est pas à la hauteur de ses valeurs et notamment de la défense de la diversité.

La montée des revendications nationalistes

- N'est-elle pas la résultante des dysfonctionnements d'une Europe technocratique qui écrase les peuples au lieu de les libérer (entre autres, les peuples et cultures minoritaires au sein des Etats Nations). Plutôt que de se dissoudre, s'uniformiser et disparaître dans ce vaste ensemble économique, les peuples se divisent et se séparent de manière de plus en plus agressive et cette Organisation qui visait à consolider la paix n'est-elle pas en train de produire l'effet inverse, de développer des antagonismes de plus en plus marqués et des concurrences plutôt que des coopérations ? Et finalement ne serait-ce pas une volonté dissimulée de l'Union européenne d'obtenir ce résultat ?
- Elle manifeste essentiellement la peur de la disparition des cultures, des modes de vie, dans la mondialisation que les citoyens européens assimilent à l'Union Européenne qu'ils incriminent ainsi d'un mouvement néanmoins mondial qui tend à fondre les cultures et les valeurs dans le tout commerce et tout consommation.
 - Il faut que l'UE s'adapte réellement à cette diversité culturelle qui la construit, la fonde, est sa véritable identité. Une diversité qui le fruit des histoires particulières à chaque pays.

L'appartenance à l'Europe

- Finalement, l'Europe « est un miracle » : faire cohabiter cette diversité culturelle est miraculeuse.
- Bien que majoritairement les participants se sentent européens, faire que dure ce miracle suppose que nous ayons la volonté de nous comprendre, et pour cela, il faut beaucoup mieux se connaître qu'actuellement. Nous connaissons peu les histoires des différents pays et peuples, et qui expliquent souvent les positionnements différents notamment vis-à-vis de l'Europe et les attentes différentes des peuples quant à l'UE. Nous ne connaissons ni ce qui nous différencie, ni ce qui nous unit.
 - L'avenir de l'Europe se joue dans l'éducation, dans l'enseignement de l'Histoire et des Littératures. Nous nous réjouissons de la diversité mais nous ne savons

pas vraiment en quoi elle consiste, or l'Europe « est un puzzle dont chaque culture est une pièce qui vient compléter l'ensemble »

- Un des meilleurs moyens de se connaître est de voyager, étudier, travailler dans les différents pays européens, ce que permettent le programme Erasmus ou les accords de Schengen, et qui font que peut-être ce miracle européen pourra perdurer, qu'on se sentira de plus en plus européens.

Néanmoins, **nous n'apprécions pas tout de l'EU actuelle :**

- Sa politique migratoire : les pays « se renvoient la balle » alors que l'accueil doit être organisé au niveau européen et d'une manière plus humaine.
- Les inégalités entre les pays et les peuples européens, tant d'un point de vue économique que politique. Pour l'instant nous sommes principalement en concurrence.
- Les efforts demandés aux états et aux peuples pour continuer à être ensemble et faire perdurer cette UE
- L'UE n'est pas vraiment démocratique

Alors, **l'UE est-elle vraiment démocratique ?**

- Il y a un bien trop fort « décalage » entre l'UE comme Institution et les citoyens européens : il n'y a « pas de connexion réelle » puisqu'on ne prend pas réellement part aux décisions prises pas les seuls politiques. Bien que les peuples contestent certaines directives ou accords, ils sont tout de même adoptés
- C'est parce qu'elle n'est pas vécue comme démocratique qu'elle peut être perçue comme une menace : « de quoi sont-ils capables ? »
- Preuve que les citoyens ne se sentent pas vraiment « présents » dans cette Europe : la très faible participation aux élections européennes. C'est également le cas au niveau national mais dans une moindre mesure, surtout, la légitimité des élus qui n'ont l'assentiment que d'un petit nombre est d'autant plus contestable au niveau européen au regard du nombre d'habitant en Europe.
- Bien qu'élus et censés nous « représenter », les députés européens sont encore plus éloignés des réalités locales, des intérêts régionaux spécifiques, qu'au niveau national. Ils sont d'autant plus éloignés des réalités humaines, c'est très visible lorsqu'il s'agit d'accueillir les migrants.
 - L'idée de l'UE est une bonne idée mal exécutée depuis le début.

Et pourtant, nous tenons encore à ce rêve européen, alors **comment changer l'Europe ?**

- Revoir son fonctionnement démocratique :
 - Sortir d'un système représentatif pour aller vers une démocratie directe, tel que le numérique le permet désormais : une innovation majeure des modes d'attribution du pouvoir

- Mieux informer voire revoir les modes de fonctionnement de l'UE, trop peu transparents actuellement.
- Les médias contribuent à ce sentiment d'opacité et ne jouent pas leur rôle démocratique en se concentrant exclusivement sur les problématiques nationales et en traitant de l'Europe comme d'un « ailleurs ».
- Mais les médias ne sont-ils pas le simple reflet de leur public ? Sommes-nous prêts à partager, à agir au mépris de nos intérêts individuels, locaux, nationaux, pour l'intérêt des européens en général ?
 - Seul le sentiment d'appartenance européenne pourra amener les citoyens vers plus de solidarité européenne.

Enfin, **avons-nous besoin de l'UE comme Institution** pour faire l'Europe ensemble ?

- La Norvège, l'Islande, le Danemark, la Suisse et bientôt le Royaume-Uni, sans faire partie de l'UE restent des pays pleinement européens, qui font aussi l'Europe. Avant ou après le Brexit, un film anglais restera un film européen...
- Pour certains qui tendent vers plus de régionalisme dans nos institutions, l'Europe est désormais une meilleure échelle pour penser un espace commun que les Etats Nations. Il y a donc besoin d'une Institution telle que l'UE
- Pour d'autres, l'UE existe pour répondre aux seuls besoins et exigences des entreprises au mépris de ceux des citoyens, auxquelles elle permet de faire des normes communes, de fluidifier les échanges de marchandises, etc.
- La Méditerranée n'apparaît pas dans l'Europe, or beaucoup d'entre nous, particulièrement ici en Corse, nous vivons d'abord comme méditerranéen avant de nous sentir européens : les limites administratives de l'UE ne correspondent pas à des espaces culturellement vécus. Les français n'ont parfois rien de commun avec certains pays de l'UE alors que nous avons tant de liens évidents avec l'Afrique.

Quel serait alors le ciment de l'identité européenne par-delà les aspects économiques ?

- La question linguistique est essentielle, il faut au moins pouvoir se comprendre
 - Le modèle traditionnel du nord méditerranéen est que chacun comprenne la langue de l'autre tout en continuant à parler la sienne, mais cela est possible par la proximité linguistique des langues latines
 - Doit-on tendre vers un modèle linguistique à l'asiatique : une langue de communication qui n'est celle de personne mais qui permet aux différentes communautés linguistiques d'échanger ? Ou imposer la langue de certains comme langue de tous ?
- Il faut apprendre l'autre, sa langue et son histoire, mais il faut aussi construire du commun. C'est ce que font les étudiants Erasmus. Rencontrer l'autre et tisser des liens, des amitiés, des communautés d'intérêts qui ne sont pas territoriales, ils sont, eux, en train de construire l'Europe, en construisant de nouveaux espaces communs.

Quel sens à une UE sans le Royaume-Uni, l'un des pays fondateurs ?

- Le Brexit fait peur, peur de la contagion, mais pose aussi la question du pourquoi ? Pourquoi un des pays à l'origine de l'UE décide-t-il de la quitter ?
- Certes les Britanniques et leur statut particulier dans l'UE a fait qu'ils ne se sont peut-être jamais sentis vraiment appartenir à l'UE, mais aujourd'hui, malgré l'inquiétude que suscite leur départ, il révèle aussi les désavantages à quitter l'UE
- Quitter l'Europe n'a peut-être d'ailleurs pas la même portée pour ceux qui y sont, à un moment de leur histoire, entrés, que pour les pays fondateurs ? Si on est entré, on peut aussi en sortir, l'UE serait alors une sorte de transaction à moyen terme, mais alors quelle sécurité pour les citoyens européens ? Par exemple, quel avenir pour les Polonais qui ont cru en l'Europe et qui constituent aujourd'hui la majeure partie des immigrants de Grande Bretagne, s'y sont installés et y travaillent ?

Les élections européennes approchent et pour nous sentir moins exclus quels sont les thèmes que nous aimerions voir aborder par les candidats, et qui influeraient sur notre positionnement ?

- Pour plusieurs, notre rapport au vivant, à l'environnement bien-sûr, mais de manière plus générale, repenser à l'échelle européenne, l'humain et sa place dans le monde du vivant, sa responsabilité dans la condition animale notamment.
- Repenser le système économique : si l'UE s'est construite sur le libre échange à un moment de l'histoire où il s'agissait de reconstruire les pays dévastés, où la croissance était garante de la paix, elle n'est plus tenable aujourd'hui, ce système économique n'est plus adapté à la situation actuelle où il s'agirait de relocaliser les productions autour de petites unités, de circuits-courts, etc.
- L'égalité Homme/Femme qui doit être le fruit d'un effort plus profond qu'à l'heure actuelle, dès le plus jeune âge, parmi les priorités de l'éducation.
- Plus d'égalité entre les classes sociales : c'est le rôle de l'UE de combler ces disparités et de dépasser les inégalités pour que la paix soit réelle et durable.
- Le comportement de l'UE envers les migrants qui doit être plus humain
- Les transports interpays qui doivent être développés pour faciliter les échanges et connecter entre eux les citoyens européens.
- Malheureusement, il est fort possible que la campagne des élections européennes débattre d'environnement, de migrants et de système libéral « à grand renfort de médias », les débats seront certainement violents et spectaculaires pour que finalement le système en place sorte le grand vainqueur et se maintienne ainsi en l'état, renforcé par ces batailles, grâce à une division accrue des peuples...